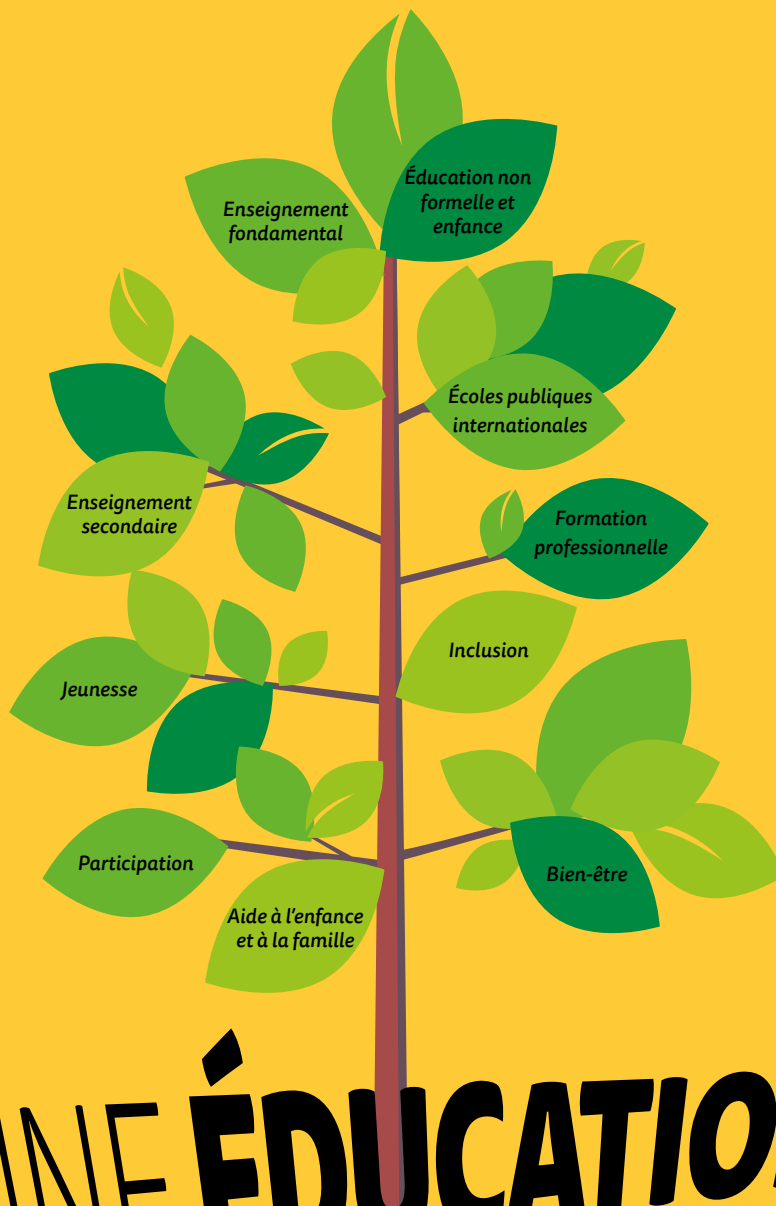


Législature 2023-2028



L'éducation est et reste un défi majeur sur lequel se construit l'avenir de vos enfants et de notre société.

L'ambition de la politique éducative demeure de rassembler tous les acteurs pour s'assurer, ensemble, que chaque enfant, chaque jeune et chaque adulte ait les meilleures chances dans son parcours, son développement personnel et son bien-être, pour réussir son intégration dans la société d'aujourd'hui et de demain.

► Au cours des deux législatures précédentes, beaucoup a été investi dans l'éducation au Luxembourg pour placer l'enfant au centre des préoccupations, tant dans l'éducation formelle que non formelle. Au cours des cinq prochaines années, l'ambition sera de rapprocher davantage l'éducation formelle et non formelle, de les placer sur un pied d'égalité et de développer la qualité dans les deux domaines. Afin de rendre les enfants et les jeunes plus forts, le gouvernement élargira, mettra en réseau et développera constamment le paysage éducatif. ►►

UNE ÉDUCATION FORTE ET JUSTE

Artikel op Lëtzebuergesch ►►



Wat? En neie Regierungsprogramm fir eng staark a gerecht Bildung

Firwat? Fir e Bildungssystem, dee mat der gesellschaftlecher Entwécklung Schratt hält

Wéi? Am Dialog mat de Partner a baséiert op wëssenschaftlech Erkenntnisser

Le ministre Claude Meisch a entamé en novembre 2023 sa troisième législature au ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

« Mon ambition est de faire évoluer l'éducation en accord avec la société »

► **Quelle pierre voulez-vous encore apporter à l'édifice éducatif?**

Claude Meisch : J'ai toujours voulu adapter le paysage scolaire au profil des élèves. Nous avons déjà bien avancé, mais nous ne sommes pas encore arrivés à destination. Nous devons continuer nos efforts pour une éducation forte et juste. Car des enfants et des jeunes plus forts signifient aussi une bonne cohésion sociale, des hommes et des femmes engagés dans la société, prêts à assumer leurs responsabilités de citoyens. Mais aussi une économie forte, de la prospérité pour le pays et des entreprises préparées aux bouleversements technologiques. J'espère faire un grand pas en avant au cours des cinq années à venir.

Face, notamment, aux nouveaux phénomènes comme le cyber mobbing, le pire serait de détourner le regard.

Vous avez annoncé deux fils rouges : l'approche scientifique et le dialogue.

En effet. Nous insistons sur l'accompagnement et l'évaluation scientifiques des nouveaux projets pilotes, mais aussi sur le bilan des initiatives et grandes réformes passées. Nous allons, par exemple, analyser les acquis du projet pilote d'alphabétisation en français ou en allemand au choix, lancé dans quatre écoles fondamentales en septembre 2022. Le dialogue, deuxième fil rouge, est essentiel, car nous avons un programme ambitieux qui ne peut être mis en œuvre que s'il est largement soutenu par les partenaires du système. Être ministre, c'est aussi savoir

bien écouter. Nous prévoyons un dialogue structuré avec les partenaires du système éducatif, mais aussi différents formats pour dialoguer avec le grand public autour de toutes les grandes évolutions du système éducatif.

Justement, quelles seront ces évolutions pour offrir des chances équitables d'éducation aux jeunes enfants?

Nous avons élaboré un paquet de mesures pour soutenir les parents dans leur mission éducative, mais aussi pour développer la qualité de la prise en charge dans les structures d'éducation et d'accueil et les investissements dans les formations des éducateurs. **Dans les structures**, par exemple, **le ratio sera adapté** pour que chaque adulte ait un plus petit groupe d'enfants à encadrer. ►►



« Nous avons un programme audacieux qui ne peut être mis en œuvre que s'il est largement soutenu par les partenaires du système. »

« Je suis heureux que nous restions un grand ministère, capable d'agir à tous les niveaux essentiels. »

Le bien-être des élèves est un thème qui a pris une nouvelle ampleur avec la crise du COVID.

C'est vrai que les jeunes, surtout, en parlent plus librement depuis la pandémie. Je suis conscient de la responsabilité que nous avons en tant qu'institution. Je veux un système éducatif qui se soucie réellement du bien-être des enfants et des jeunes. Face, notamment, aux nouveaux phénomènes comme le cyber mobbing, le pire serait de détourner le regard. Nous avons une **importante mission de prévention** : un jeune qui croit en lui-même n'exerce pas de mobbing sur ses camarades et ne se laisse pas déstabiliser. Je suis heureux que nous restions un grand ministère, capable d'agir à tous les niveaux essentiels.

Quelles améliorations sont envisagées pour le dispositif d'inclusion ?

Davantage de **personnel spécialisé sera embauché** pour accompagner les enfants ayant des besoins spécifiques de manière compétente à l'école. L'inclusion doit aussi être développée dans le secteur non formel avec une offre étendue de **crèches ouvertes à tous les enfants**. Nous allons aussi poursuivre l'ouverture d'**antennes régionales** pour rendre les services des centres de compétences plus facilement accessibles. Vous le voyez, le développement global de tous les enfants reste notre ambition première. ■

L'entrée à l'école est aussi un moment important...

Un concept sera développé pour introduire un **deuxième intervenant en classe au cycle 1**, comme c'est déjà le cas dans l'éducation précoce. Au cycle 2, si le projet pilote tient ses promesses, la **possibilité de choisir une alphabétisation en allemand ou en français sera généralisée** à tout le pays d'ici 2026/2027. Ce serait un grand progrès, unique au niveau international, qui aurait un effet durable sur les chances de réussite de nombreux enfants.

Au-delà de l'alphabétisation, vous annoncez une offre linguistique qui prend en compte la diversité de la population scolaire. À quoi faut-il s'attendre ?

Le défi est grand et la solution passe par plusieurs voies. D'abord, par la **flexibilisation de l'apprentissage des langues dans l'enseignement secondaire**. Il nous faut un concept et il faut impliquer

tous les partenaires scolaires pour y arriver. Parallèlement, le gouvernement a aussi décidé de la création de **trois nouvelles écoles européennes publiques**, en plus des six existantes, dans les agglomérations d'Esch-sur-Alzette/Schifflange, Dudelange et Luxembourg-ville.

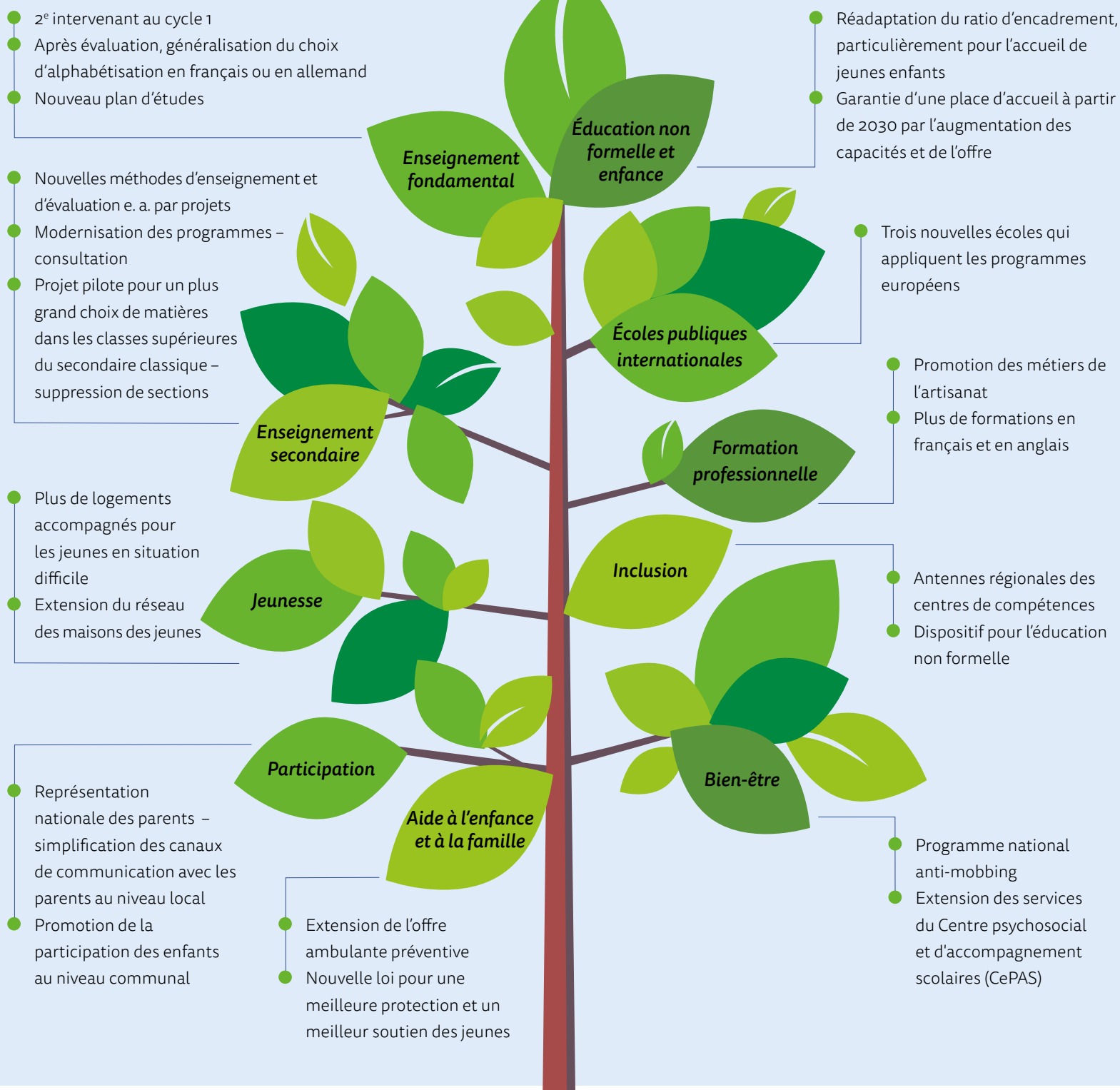
Faudra-t-il attendre aussi pour la modernisation de la formation professionnelle ?

Non ! Jusqu'ici, nous avons beaucoup œuvré pour mettre en phase les programmes avec la réalité des entreprises. Aujourd'hui, il faut aller plus loin et insister sur la promotion. **Les enfants doivent être sensibilisés tôt aux différents métiers** pour faciliter leur orientation professionnelle plus tard. Plusieurs mesures rendront également la **formation professionnelle plus attirante** pour les élèves. Nous allons par exemple **renforcer et mieux**

faire connaître les modules préparatoires qui permettent aux techniciens diplômés de poursuivre des études supérieures. Nous allons aussi concrétiser un projet de **double diplôme**, avec un diplôme d'aptitude professionnelle (DAP) accessible en un an pour les détenteurs d'un diplôme de fin d'études secondaires classiques ou générales.

Les jeunes auront ainsi deux qualifications susceptibles de leur ouvrir de nombreuses portes. Et les parents qui répètent volontiers « *passer ton bac d'abord* » à leur enfant seront rassurés ! Enfin, nous voulons créer une **offre de formation professionnelle supérieure au Luxembourg**. La demande existe et il y a des exemples à l'étranger. Des discussions seront menées avec les Chambres professionnelles pour choisir l'option qui correspond le mieux à l'exercice professionnel.

Dans l'accord de coalition, il y a aussi...



Retrouvez l'intégralité du programme de coalition pour les domaines de l'éducation, de l'enfance et de la jeunesse ainsi que de l'enseignement supérieur et de la recherche ici:

